

Les accents, apprendre les langues, langage de “d’jeunes”

19.07.2013, Episode 101

L'avis de Marie

Bonjour, bienvenue à mon cent-unième podcast « l'avis de Marie ».

Aujourd'hui, 19 juillet, les mots sont à l'honneur puisque ce podcast célèbre la journée européenne des langues.

Quelques mots sur la diversité des langues et des accents, quelques-uns sur mon expérience dans l'apprentissage des langues et quelques autres sur le langage des jeunes.

Le 26 septembre est une journée particulière. Oui bien sûr ce même jour en 1969, les Beatles sortaient leur dernier album Abbey Road, en 46 avant Jésus Christ, Vercingétorix [1] mourait, mais depuis 2001, le 26 septembre, est la journée européenne du mot. L'Union européenne veut célébrer ses langues. Il y a là une visée [2] politique : unifier l'Europe et tout à la fois encourager sa diversité [3]. Les mots, les langues sont l'identité d'un peuple, elles portent sa culture et son imaginaire. Par cette journée l'Union européenne veut donc encourager l'apprentissage des langues. Car apprendre des langues, c'est apprendre la tolérance, c'est apprendre la culture de l'autre, c'est accepter la diversité. Et la diversité est une richesse. Regardez chez nous en France, chaque région a ses paysages, ses plats, ses expressions et même son accent. Je ne suis pas très douée, mais je vais essayer de vous en montrer les grands traits [4]. Il y a l'accent alsacien, dans lequel on sent l'influence allemande. Je ne sais pas pourquoi, mais lorsque les journalistes de Paris viennent faire un reportage en Alsace, faut-il toujours qu'ils trouvent pour leur témoignage, la personne qui parle avec un accent à couper au couteau, c'est-à-dire avec un très fort accent. Avouez, ce n'est pas très séduisant, du moins pour un Français de l'intérieur. Alors que l'accent du sud, lui, il est sexy. C'est ce que nous apprend un sondage. L'accent toulousain serait le plus bel accent de France. Il est léger et on a l'impression que le soleil brille quand je parle, non ? C'est comme celui de Marseille, mais le soleil brille encore plus fort. Le Marseillais, quand il parle, tu as l'impression qu'il remplace les virgules par le mot « putain », et un point par le mot « con ». Quand un Français de l'Est dira, hier, virgule, j'ai mangé une choucroute point. Le Marseillais, lui dira : hier, putain, j'ai mangé une bouillabaisse, con. Plus au sud encore, il y a l'accent corse, c'est toujours du soleil, mais c'est plus dur, car avec le Corse, il ne faut pas rire.. Il y a celui du Nord. Si vous avez vu le film, Bienvenue chez les Ch'tis, vous l'avez entendu. Le parler « ch'ti » a même été une mode, on pouvait s'acheter un dictionnaire, français - ch'ti, mais je serais bien incapable de vous l'imiter, biloute [5]. Plus au nord encore, si vous sortez des frontières de France, vous irez manger des moules frites une fois et écouterez l'accent belge. Si nous restons dans les pays francophones et traversons l'Atlantique, voici l'accent québécois. C'est dur pour moi de le comprendre, mais moi je l'aime, et en plus ils ont de drôles d'expressions nos cousins d'Amérique. Et puis, un accent que vous connaissez, l'accent suisse. Il y a une différence, c'est sûr, le genevois ne parle pas comme le Jurassien, ni même comme le Valaisan, c'est sûr..... Enfin voilà, c'est charmant de transporter dans son accent ses origines, mais avec la mobilité [6] de la population, les accents se perdent de plus en plus et ils ne seront bientôt plus qu'une musique discrète.

C'est vrai que nous autres Français ne sommes pas très doués [7] en langues étrangères, et surtout en anglais. Pourquoi ? Hmm Le français n'appartient pas à la famille des langues germaniques comme l'anglais. Notre problème c'est la prononciation et l'accent.

My tailor is rich and my flower are beautiful. Je sais, j'ai honte !

Notre système éducatif est aussi sans doute à revoir, mais peut-être voulons-nous trop protéger notre langue de l'envahisseur [8] anglophone. C'est vrai quoi, il n'y en a que pour l'anglais. D'ailleurs j'ai lu une citation très drôle : « Un homme qui parle trois langues est trilingue. Un homme qui parle deux langues est bilingue. Un homme qui ne parle qu'une langue est anglais ». Et vous, combien d'autres langues parlez-vous ? Parler plein de langues c'est génial. Oh moi je baragouine [9] des langues, c'est-à-dire que j'arrive à communiquer, mais ma grammaire n'est pas très correcte, mais je me fais comprendre et c'est l'essentiel. Pendant mon grand voyage, j'ai eu un sentiment assez génial. Je me suis retrouvée avec des gens qui ne parlaient pas la même langue et c'est pourquoi dans une même conversation, je me suis retrouvée à parler en anglais, en allemand et en espagnol et franchement j'ai eu

l'impression d'être citoyenne [10] du monde. Cela a été un sentiment de liberté assez incroyable.

J'ai appris l'espagnol sur le tas, c'est-à-dire en parlant avec les gens. Je n'avais pas d'autres choix que d'apprendre l'essentiel pour survivre [11] : pour me trouver un lit, à manger, pour comprendre les horaires de bus. En Argentine, j'étais partie à cheval pendant deux semaines dans les montagnes. Vingt-quatre heures sur vingt-quatre j'entendais de l'espagnol, je vivais, mangeais, dormais avec la mélodie de la langue. Au bout de quelques jours, je n'en pouvais plus, mon cerveau ne pouvait plus retenir les mots. J'étais comme une éponge [12], trop gonflée de mots espagnols. Et puis un matin, je ne sais pas ce qui s'est passé, le déclic [13] et mon apprentissage [14] avait repris. A la fin de notre aventure à cheval, j'ai même pu raconter ma première blague en espagnol. De retour à Buenos Aires, j'ai pris une semaine de cours afin de structurer un peu tout ce que j'avais appris.

Evidemment pour moi, francophone, apprendre l'espagnol est plus facile, puisque ces deux langues sont de la même famille. C'est comme le portugais. J'avais habité deux mois dans une famille au Brésil. Là, non plus, je n'avais pas d'autres choix que de me débrouiller [15]. Une fois qu'on sait communiquer pour des choses de base ; manger, dormir, le plus frustrant est de ne pas pouvoir exprimer ses sentiments, de se retrouver comme une enfant, incapable de participer aux conversations. De les comprendre, mais de ne pas pouvoir y participer, exprimer sa pensée précisément.

L'apprentissage du russe a été lui beaucoup plus difficile. Je me souviens qu'avant de partir en Russie, à Omsk où j'avais fait mon stage de fin d'année universitaire, j'avais appris l'alphabet cyrillique et les quelques mots utiles : « Où, quand, combien » . Cela dit rien ne sert à les apprendre si on ne comprend pas les réponses. Pourtant ils m'avaient été très utiles pendant le voyage, alors que j'étais perdue : entre deux aéroports. Sur place à Omsk, je me souviens du nouveau mode de communication que nous inventions avec les Russes, les Mongols, les Chinois que je retrouvais dans la cuisine de la cité dans laquelle je logeais [16]. On utilisait les mains, les dessins, le dictionnaire. C'était vraiment drôle, très imaginaire et humainement [17] très enrichissant [18].

Parfois il est inutile de faire un long voyage pour avoir besoin d'un dictionnaire pour comprendre les mots de son interlocuteur. Prenez le langage des jeunes. Eux, ils se créent une langue pour communiquer entre eux. Mais comme les jeunes deviennent un jour des adultes et que d'autres enfants deviennent à leur tour des jeunes qui créent leur propre langage, la langue des « d'jeuns », ou des jeunes est toujours en mutation [19] et donc il est difficile de la suivre.

Quand ma filleule avait fêté ses 20 ans, j'avais au petit matin une petite dizaine de représentants de la jeunesse actuelle sous mon toit. En vue de ce petit texte, je leur ai demandé de m'éduquer [20]. Certains étaient "secs". Comprenez non pas qu'ils venaient de prendre une douche et qu'ils s'étaient séchés [21], mais qu'ils avaient la gueule de bois, l'état dans lequel on est quand on a trop bu la veille [22]. Mais « putain quelle fête » ! Oups je l'ai dit, mais ce sera qu'une seule fois, je remplacerai ce mot par un « bip ». Ce mot « bip » est utilisé à tort et à travers [23]. Une « bip » est normalement une fille de mauvaise vie, mais dans la bouche de la jeunesse, il ne fait pas référence à ce genre de fille, c'est bien plus un tic [24] de langage, un mot utilisé pour accentuer une émotion. « Bip » c'est beau, ! « Bip » c'est super ! « Bip » j'ai oublié mes clés ! « Bip » j'ai réussi mes examens !

Quand je leur ai demandé comment s'était passée leur soirée, ils m'ont répondu que c'était de la patate. Je me suis demandé ce que cette soirée avait à faire avec des pommes de terre. Patients [25], ils m'ont expliqué que « c'est de la grappe » ou « c'est de la patate » voulait dire que c'est très bien. Il y a quelques années encore, nous on disait que « c'est de la balle [26] ou c'est de la bombe ». Comme quoi cette nouvelle génération est plus pacifiste [27], et aussi plus influencée par ce qui vient d'outre-Atlantique, des États Unis donc. Tous travaillent à avoir le swag ... le quoi ? Le swag. Avoir le swag c'est avoir du style, la classe américaine quoi ! - « Ah comme Robert Redfort ? » ai-je demandé naïvement ? - « Comme qui ? Mais non, avoir le swag comme Chris Brown, lui il est carrément swag » - « ahha.. et c'est qui lui, Chris Brown ? » Ils m'ont regardée comme si je venais d'une autre planète alors pour enrichir [28] ma culture générale, l'un des jeunes a pris son iPhone et m'a montré la photo de la célébrité - « Haaa » mais sa tête ne me disait rien, et j'avais beau chercher son côté swag, je ne le trouvais pas, c'était peut être ce côté rappeur tatoué ! Décidemment, les expressions de « d'jeuns » comme les références culturelles sont vraiment une question de génération.

Voilà ainsi se termine ce dernier podcast de l'année scolaire. Je vous souhaite de très belles vacances, ici ou ailleurs, je vous souhaite de beaux voyages, en vrai ou dans les livres, de belles découvertes et de belles rencontres. Nous nous retrouvons à la rentrée, le 30 août, sur www.podclub.ch. D'ici là profitez de l'été et prenez soin de vous. À bientôt !

Glossar: L'avis de Marie

[1] **Vercingétorix**: chef gaulois qui tente de repousser Jules César

[2] **une visée**: un objectif, un but

[3] **Glossar Wordla diversité**: ce qui est différent

[4] **le trait:** la ligne

[5] **biloute:** familier et amical pour désigner quelqu'un

[6] **la mobilité:** le fait d'être mobile, de bouger, de déménager, de quitter sa région

[7] **être doué:** avoir des facilités

[8] **l(e) envahisseur:** celui qui envahit, qui est partout, qui "mange" la culture du pays

[9] **baragouiner:** parler très mal

[10] **le citoyen:** l'habitant

[11] **survivre:** continuer à exister

[12] **l(a) éponge:** objet d'origine animale ou synthétique dont la structure absorbe du liquide. Pour faire votre vaisselle ou pour laver, sans doute utilisez-vous une éponge.

[13] **le déclic:** ce qui provoque une réaction intellectuelle, moment où cela se fait

[14] **l(e) apprentissage:** le fait d'apprendre

[15] **se débrouiller:** faire ce qu'on peut avec ce qu'on a

[16] **loger:** habiter

[17] **humainement:** dans la relation entre Hommes, entre être humains

[18] **enrichissant:** qui rend riche

[19] **la mutation:** le changement

[20] **éduquer:** apprendre, enseigner

[21] **sécher:** le contraire de mouillé

[22] **la veille:** le jour d'avant

[23] **à tort et à travers:** sans logique, sans réfléchir

[24] **le tic:** quelque chose qu'on dit ou fait sans s'en rendre compte, de manière répétitif

[25] **être patient:** ne pas être pressé, prendre le temps de ...

[26] **la balle:** ce qu'on met dans un fusil ou un pistolet et qu'on projette

[27] **être pacifiste:** être pour la paix

[28] **enrichir:** rendre plus riche